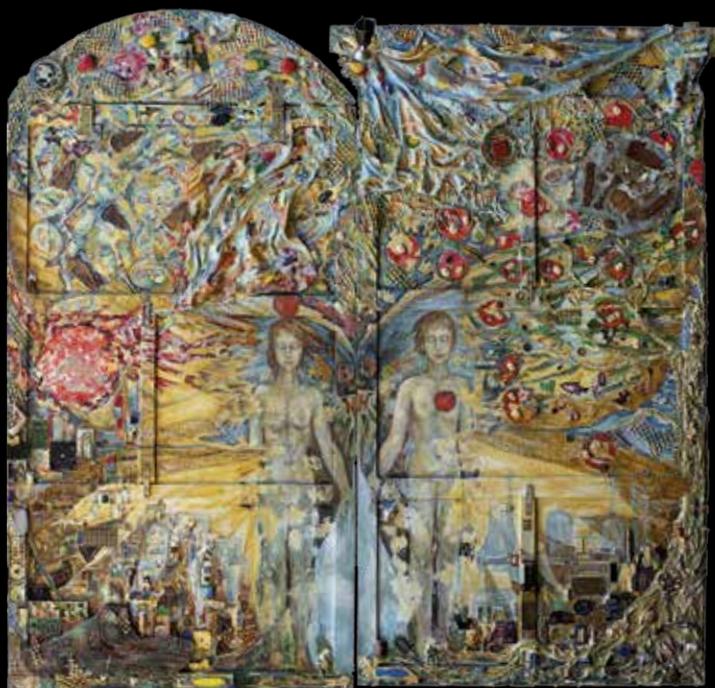


Journées Européennes du Patrimoine 2016
Troisième biennale d'art sacré contemporain

LAUDATO SI' : DIEU, LES HOMMES ET LA CRÉATION

Performances, installations, exposition, concert

Les yeux fermés de Macha WINTERSTEIN



Intervalle de David COIGNARD



16 - 17 - 18 Septembre 2016

Catalogue

Église Saint-Germain l'Auxerrois de Pantin



LOUÉ SOIS-TU !

L'association pour la restauration de l'église Saint-Germain l'Auxerrois vous retrouve à nouveau avec deux annonces :

- Un architecte a été choisi par la Municipalité : Jean-Paul MAUDUIT qui devrait remettre son projet début 2017, ce qui devrait permettre le début des travaux dans cette même année.

- La Troisième biennale d'Art sacré contemporain a bien lieu avec une participation accrue d'artistes, certains d'entre eux nous sont fidèles et reviennent, et nous avons la joie d'accueillir pour la première fois de la danse et plusieurs installations conséquentes et de grande qualité.

L'idée de cet événement est venue du temps long que va prendre cette restauration. Nous souhaitons valoriser notre église et la faire connaître, recueillir quelque fonds pour son embellissement. Nous souhaitons aller à la découverte de l'art sacré contemporain et de ses artistes. C'est l'occasion pour nous de découvrir, d'accueillir et de susciter la naissance de nouvelles œuvres. Certaines d'entre elles ont été créées pour l'événement.

Nous souhaitons aussi renouveler le dialogue entre l'art et l'Église, à partir des textes de la bible, des évangiles, de la présence de Dieu et du Christ dans le monde, et plus largement de la question du spirituel et de la transcendance qui restent une préoccupation pour beaucoup.

L'encyclique du pape Laudato si – Loué sois-tu la été une source d'inspiration précieuse qui souligne la « crise socio-environnementale » et appelle à une « écologie intégrale » qui allie le combat pour l'environnement à la question sociale et à la place des plus pauvres et des exclus.

Cette inquiétude ressort de la biennale où deux installations renvoient aux SDF et aux réfugiés. Mais elle s'inscrit aussi dans l'atmosphère des attentats et des attaques contre les églises d'Orient et contre l'église de Saint-Etienne de Vouvray où dans la mort tragique du père AMEL, beaucoup reconnaîtront tel ou tel père dans la foi qui les a suivis, si proche de nous.

Ainsi, ce climat tragique renvoie en écho à la créativité de cette biennale où nous avons besoin de retrouver notre chemin dans la contemplation et la communion avec la création, de poursuivre nos parcours de réflexions spirituelles, intellectuelles et artistiques, d'affirmer notre foi, notre espérance et d'en rendre témoignage.

La réussite de La COP 21 est un encouragement à nous mettre en mouvement vers un monde plus serein, plus harmonieux, de paix et d'égalité.

Bonne visite à tous.

Gabriel GONNET
Président de L'ARESG



Contact : **ARESG** - Association pour la Restauration de l'Église Saint-Germain de Pantin
06 07 96 04 53 - ggonnet475@gmail.com
<http://restaurer-stgermain-pantin.asso-web.com>



Journées Européennes
du Patrimoine 2016

16 - 17 - 18 Septembre 2016

Troisième biennale d'art sacré
contemporain

**LAUDATO SI' : DIEU,
LES HOMMES ET LA CRÉATION**

L'APPEL À ŒUVRES

Tel qu'il a été envoyé aux artistes

LAUDATO SI' : DIEU, LES HOMMES ET LA CRÉATION

Église Saint-Germain l'Auxerrois de Pantin - 2016

Église Saint-Germain l'Auxerrois de Pantin

1 place de l'église - 93500 Pantin - Métro, bus : Eglise de Pantin

Vendredi 16 Septembre

**20h. devant l'église :
Ouverture de la biennale**

Installation : **Intervalle** de David COIGNARD - Projections nocturnes

Avec un ardent désir

Création danse liturgique contemporaine et Hip hop

Mise en scène : Welsia FORSTIN

Interprètes : Aminata CRAZY STYLE, Stéphanie LAVENTURE,

Berto MALOUONA N'ZOUZI, Sara ALAMI, Jasmine MATHIESON, Camille PICARD,

Oumie KONAN, Joël-Elisée KONAN, Welsia FORSTIN

Samedi 17 Septembre

Exposition

Visites : 10h - 18h15

Peintures : Catherine STOLL-SIMON, Mickaël DOUCET, JR di CASA,
Macha WINTERSTEIN, Isabelle de HÉDOUVILLE, Luc-Régis GILBERT

Sculptures : Dominique RIVAUX, Catherine SIMON-COURTIN

Installations : David COIGNARD, Amélie BARTHÉLÉMY, Michel DESAISSEMENT
Alejandro SAGA, Génia AKOULOVA

Musique : Ambiance sonore et musicale : création de Sophie BOMMART

Le livre des oiseaux : Intermède musical de Vincent DECLEIRE à l'orgue

Dimanche 18 Septembre

Visites de l'exposition

Ouverture à 9h30

Musique : Le cantique des créatures de Michael WIENER à la Messe de 11h

Reprise des visites à 14h

Concert à 16h : Geoffroy DROUIN : *Cinq Méditations sur Le Bernin* pour flûte,
piano, violon, violoncelle et *La lisière du point* pour piano,
Vincent DECLEIRE : *Le livre des oiseaux* pour orgue (*Extraits*)

Plusieurs Artistes seront retenus et invités à présenter leurs œuvres lors des **Journées Européennes du Patrimoine le week-end du 17 et 18 septembre 2016.**

Arts plastiques : format de taille visible dans une église, sculptures... Une ou plusieurs œuvres à caractère monumental : installations, vidéos... seront retenues.

Nous sommes aussi ouverts à la **musique contemporaine** d'art sacré.

La **danse contemporaine** sera la bienvenue cette année.

Date limite de réception des propositions : 10 Juin 2016

Le thème des JEP en 2016 est : «*Patrimoine et citoyenneté*» qui rejoint notre problématique.

LE THÈME

Le titre de l'encyclique *Laudato si'* du Pape François reprend le début du célèbre **Cantique du Soleil** ou **Cantique des créatures de Saint François** : «*Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière...*»

Le pape évoque cette symbiose de l'homme et des chrétiens avec la création de Dieu, «*leurs devoirs à l'intérieur de la création et de la nature font partie de leur foi*», et le respect qui est dû à notre environnement. Il s'agit d'entretenir notre Maison commune et le Bien commun dont nous devons prendre soin. La crise est «*socio-environnementale*», et il en appelle à la responsabilité de l'homme et à une «*écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité*» qui prend en compte une dimension sociale de partage, d'égalité, de solidarité et faire des choix qui privilégient «*une option préférentielle pour les plus pauvres*».

Il s'agit d'un message d'espérance : «*Pour le croyant, le monde ne se contemple de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme.*»

Plus généralement, le Pape appelle à de nouvelles formes de développement plus solidaires, à refuser le dogme de la loi du marché pour favoriser la place des hommes, Il revendique plus de sobriété, «*le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie*».

RÉSUMÉ DE L'ENCYCLIQUE

<http://www.mission-universelle.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/7/2015/06/Laudato-Si-Résumé.pdf>



DAVID COIGNARD

Un lien entre l'intime et l'infini...

Parcours

David Coignard, vidéaste, né en 1962, vit et travaille à Paris. Il commence la vidéo au début des années 80, alors que Nam June Paik expose à Beaubourg ses empilements de téléviseurs. Sa réflexion artistique nourrie exclusivement par le cinéma prend alors une autre dimension. Vidéo et télévision ouvrent des perspectives nouvelles.

Il travaille en tant que réalisateur à la télévision, avant son industrialisation, pendant plusieurs années. Dans le même temps, il filme des milliers d'images : portraits, objets, impressions et crée sa matière première, celle dans laquelle il puisera quelques années plus tard.

à la fin des années 90, David Coignard découvre l'espace scénique avec le théâtre. Il collabore avec Jean-Baptiste Sastre, Claude Regy, David Géry, Yann Dacosta et Eric Petitjean pour qui il crée des dispositifs vidéos pour plusieurs mises en scène.

Il tourne entre 1998 et 2005 au cours de longs voyages en Andalousie, des images documentaires, témoignages rares sur la culture tauromachique. Avec ce travail il décide de s'affranchir du support. Le montage est impossible : il faut sortir de l'écran, traverser la surface et mettre en scène ces images pour les rendre à la réalité de l'espace.

Ainsi se réunissent définitivement pour David Coignard les matériaux qui alimentent ses recherches : la vidéo projection, la question du support et les problématiques de la représentation de l'espace et du temps.

Il se consacre depuis 2005 entièrement à l'installation vidéo.



INTERVALLE

Installation vidéo extérieure

(Voile - ballon d'hélium - projection vidéo)

Un long voile blanc (30 x 4 mètres), élevé par une dizaine de gros ballons gonflés à l'hélium, danse avec la brise comme une sculpture immatérielle entre le ciel et la terre.

Dans sa grande verticalité et la douceur de ses mouvements le dispositif cherche à tisser un lien entre l'intime et l'infini : là où l'imaginaire relaye les limites de la pensée.

L'installation (Intervalle) évoque cet espace qui, chez les grecques, séparait l'homme des Dieux.

06 33 05 89 96
coignard.d@gmail.com
<http://coignardd.wix.com/ardd>



WELSIA FORSTIN

Une pomme, et le tour était joué !

Parcours

Welsia découvre dès son enfance son goût prononcé pour l'expression corporelle. À l'âge de 6 ans, elle fait ses premiers pas de danse classique. Contrainte d'arrêter sa passion pendant 15 ans, l'opportunité de s'adonner à la danse se présente de nouveau à elle au Canada. Très engagée dans une troupe de danseurs, elle y nourrit inlassablement sa passion. De retour en Guadeloupe, elle parvient, animée de détermination et d'une vision des arts restaurés, à enrôler un groupe de danseurs et autres artistes dans la création d'une association qui s'appellera God's Talents. Commence alors une audacieuse aventure: celle entre autre de légitimer et développer la danse dans l'Eglise, comme elle l'est dans la Bible.

Fascinée par presque toutes les techniques du corps, elle s'installe à Paris en 2013 pour se former en danse contemporaine hybride au côté de Dominique Lesdema, chorégraphe et maître renommé de la danse moderne.

Danseuse, chorégraphe, Professeur diplômée d'État en Jazz et danse thérapeute, Welsia FORSTIN fait preuve d'un acharnement que seule la foi peut alimenter en développant sa création artistique au travers de la «Gospel danse» et de «la danse d'adoration». Une danse spirituelle destinée à honorer sa foi, et exprimable au travers de toutes les techniques. Mais une danse permettant aussi à un large public de s'approprier tout simplement la vie, le mouvement et la joie.

Barbara OLIVIER, Journaliste ATV



© Alexandra Zamora - 2016

AVEC UN ARDENT DÉSIR

Du Chaos à la Genèse, de la Genèse au chaos environnemental, socio-politique et économique contemporain, Dieu cherche à être proche de sa Création. De la tentation à la chute, de la chute au déluge, du déluge à la mort de la Croix. Puis du tombeau jusqu'au ciel, c'est avec un ardent désir que Le Très-Haut soupire après l'Homme et cherche à rétablir la connexion et l'intimité qu'ils entretenaient au Commencement.

Avec un ardent désir, Dieu cherche à nous faire entendre les battements de son cœur. Un cœur brûlant d'amour, de passion et d'espoir pour l'Homme lui offrant son plan de rédemption. Un cœur rempli d'un ardent désir de guérir, rétablir et se réconcilier avec sa création, lui prouvant Son grand Amour en s'humiliant jusqu'à la mort de la croix. Payant le prix de l'humiliation ultime, de l'abandon et du rejet pour offrir aux âmes, avec un amour sans bornes, d'être libérées de leurs fardeaux les plus lourds et rachetées de leurs péchés, quels qu'ils soient. Tout cela par le Sang d'une seule une vie, celle de l'Agneau de Dieu sacrifié, Jésus, donnant à nouveau libre accès à la présence de Dieu, à la liberté, à la vie éternelle et à la paix.

C'est ce que tente de narrer «Avec un ardent désir», pièce chorégraphique de 40 minutes réunissant 9 danseurs interprètes passionnés, de formation contemporain, jazz et hip hop ; accompagnés d'un chœur de danseurs liturgiques de différents horizons.

07 58 35 06 48
welsiaforstin@gmail.com



DOMINIQUE RIVAUX

Si le grain de blé tombé en terre...

Parcours

J'ai choisi d'être sculpteur pour répondre à un besoin d'engagement. J'ai retrouvé la foi pendant mon apprentissage de la pierre. J'ai étudié la peinture et pensais devenir peintre, mais la découverte de la matière m'a ravie et séduite. Je l'ai suivie. L'Art sacré me transportait, je voulais être de l'autre côté de l'œuvre, la réaliser, être active et non passive. J'ai donc décidé de changer de vie et de me consacrer à la sculpture pour vivre ces moments. La connaissance du corps humain permet de travailler tous les sujets (j'ai donné des cours de modelage avec modèle vivant). Je sculpte dehors, dans la nature, avec les oiseaux, les fleurs. Mon travail est influencé par mon environnement. La matière, sa forme, son volume, sa force m'amènent vers le sujet. Je sculpte avec de la musique sacrée, les chants de liturgie slavone - par les Moines de Chevetone - m'imprègnent. Les trois sculptures représentent la Nature, celle qui nous est offerte et que nous devons préserver et embellir pour encore mieux communier.

En fin de formation, j'ai eu le bonheur de recevoir l'enseignement de «Coutelle», qui fut Président de la Maison des Artistes.

Sociétaire de la Fondation Taylor, du Salon d'Automne, Membre de la Société Saint-Jean et d'Éclat International, j'ai participé à de nombreuses expositions tant en France qu'à l'étranger (Musée de Sculptures de Qingdao (Chine), Copenhague et Agger (Danemark) Berlin (Allemagne), Begnins (Suisse). J'ai réalisé le Trophée Michelin en 2006.



MAIN FLEUR

Stéatite - 2002

La main, qui est le prolongement du cœur devient fleur. Elle s'ouvre aux autres et offre ses parfums. La Main peut être celle de Dieu, de l'Homme ; l'Arum est le symbole de l'Âme.



LA DANSE DES BLÉS

Bronze - 2008

Le blé est aussi le symbole de l'Homme, sa transformation de grain en terre, sa germination puis sa transformation. Symbole de la fertilité et de l'Amour. Cela me fait penser au Psaume 72 : 16 : «Qu'il y ait dans le pays, au sommet des montagnes, des champs de blé, dont les épis ondulent comme le Liban, et de la ville, on ne verra qu'un pays de verdure».



QUAND LE BLÉ

Bois - 2016

illustre le texte de Jean 12,20-33. : «Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit.» Le bois «fruitier» apporte l'image de l'abondance, de la douceur. Sa forme en « parchemin » rappelle les Textes bibliques.

06 61 86 66 26 - d.rivaux@orange.fr - www.rivauxsculpteur.com
www.Facebook.com/RivauxSculpteur



MACHA VOLODINA-WINTERSTEIN

...Une attente où nous appelons la Création et dans laquelle l'Ephémère et l'Eternel sont unis.

Parcours

Macha Volodina-Winterstein est née à Moscou en 1964 dans la famille des cinéastes. Enfant, elle apprend quelques bases de la peinture et d'histoire d'art au Conservatoire des Beaux-arts de Moscou, mais ces parents décident d'interrompre ces apprentissages, afin de lui éviter «le destin compliqué d'artiste».

Elle ne s'en échappe pas pour autant. Après son bac, Macha intègre l'École Supérieure des Arts du Théâtre auprès de Théâtre d'Art de Moscou et obtient le diplôme de comédienne en 1984. En même temps elle écrit des poèmes et les interprète à la guitare lors des concerts clandestins. Elle est publiée dans des revues littéraires de Russie au moment de la Perestroïka.

Arrivée en France en 1990, Macha chante ces chansons, puis les chansons tziganes avec des formations de Jazz manouche. Elle travaille en tant que comédienne au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, où elle intègre finalement l'équipe des Peintres décorateurs. A partir du 2001 elle décide de se consacrer à la peinture uniquement. Elle expose en France et à l'étranger, et également avec des Salons Parisiens, telle que «Figuration Critique», «Comparaisons», «Salon d'automne»



Les yeux fermés - 163 x 180 cm



La Porte - 180 x 110 cm

Diptyque 163x180 - Diverses, acrylique, huile sur structure en bois et plexiglas

LES YEUX FERMÉS

Ce tableau est construit sur le principe d'un icône, où la lecture des événements se fait de droite vers la gauche en cercle, dans le sens de mouvement des aiguilles de montre, à partir de la Création de Monde et jusqu'à l'Apocalypse.

Les personnages principaux au centre, persécutés par le monstre, font penser à la foi à Orphée et Eurydice et à Adam et Ève. Ils avancent à travers les temps et les époques, les yeux fermés, avec Amour et

Confiance. Les deux sont les cibles, les hors la loi de Monde profane. La jeune femme porte la pomme sur la tête, comme dans un cirque lors de numéro de lancement de couteau. Le jeune homme, lui, est ciblé dans le cœur. Protégés et portés par les ailes de papillon de l'Univers, ils restent intacts, en mouvement suspendu hors des temps. Ils portent au plus profonds de leurs cœurs l'espoir de l'éternel renouveau de la Création.

Ma démarche

Je travaille chaque tableau comme si j'écrivais un livre, ou comme si je cultivais un jardin - lentement étape par étape. Je lui laisse le temps pour grandir, fleurir, murir les fruits, et je me laisse vieillir avec lui. Il y a la vue d'ensemble mais il y a des couches de lecture, que nous traversons comme si nous tournions les pages ou comme si nous en suivions les chemins. Je pars de principe, que le vide n'existe pas, que chaque chose ou souvenir ou pensée sont faites d'autres choses ou d'autres souvenirs ou d'autres pensées, et que même là où, à première vue, il n'y a absolument rien, il y a toujours une onde, un souffle, un souvenir du passé ou un pressentiment du futur et souvent : le tout en même temps. Ce «tout en même temps» forme pour moi une attente où nous appelons la Création et dans laquelle l'Ephémère et l'Eternel sont unis.

06 62 39 06 63 - macha.win@gmail.com
http://www.art-macha-volodina-winterstein.com



ALEJANDRO SAGA

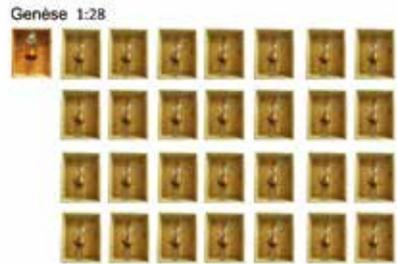
L'alliance qu'entreprend l'Homme avec la création de Dieu

Parcours

Depuis 2001. Artiste plasticien autodidacte, j'ai fréquenté le cercle des artistes de renommée nationale de la ville de Los Angeles, (CHILL) qu'ont m'appriés les bases de la peinture à l'huile. En l'année 2005, j'ai décidé de voyager en France, dans l'idée d'élargir et approfondir mes connaissances sur la création artistiques dans toutes ses formes. Aujourd'hui je vis et travaille à Paris. Je suis le cofondateur de l'Espace et association d'artistes « Jour et nuit culture », lieu d'ateliers et d'activités culturelles et artistiques, situé à Paris dans le 6^e, fondée en 2010.

Ma recherche artistique s'équilibre entre la peinture et l'installation, leur donnant une interdépendance logique et mutuellement constructive. Répétition du motif graphique et de l'objet, abstraction de la composition et figuration, sont autant de notions que j'aborde dans ces deux médiums pour converger vers la recherche de la ligne la profondeur et le mouvement, ainsi mon travail prend ça force en questionnant l'humain aujourd'hui.

D'abord peintre au Chili puis en France, inspiré par les grands maîtres tels que Goya et Picasso, je suis entré peu à peu dans l'univers de l'installation. J'ai créé des installations de manière spontanée avec des éléments trouvés sur place et dans la ville, tout en m'intéressant à l'œuvre de Christo, Arman et Tadashi KAWAMATA.



Installation : 29 caisses en bois, verres à Pied, clémentines, terre, ampoules

LA NATURE ET LA SCIENCE - 2016

Ainsi dans cet esprit d'union et de dialogue établi entre l'Homme et la Nature, Alejandro Saga revient aux éléments créateurs qui fondent notre société et notre amour pour ce qui nous entoure. De manière très poétique, non réductionniste, Alejandro Saga joue sur plusieurs symboles éclectiques se référant aux activités humaines, à l'écologie mais aussi à l'univers chrétien.

L'installation comporte vingt-neuf caissons en bois, dans lesquels sont placés plusieurs objets symboliques. Ce chiffre se réfère au premier livre de la Bible qui raconte la Genèse de l'Humanité, chapitre 1, verset 28 : « Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre ». Nous retrouvons le verre de vin qui fait allusion au Saint Graal. Il n'est pas rempli de vin mais de terre, symbole de vie et d'abondance. Une orange est placée à l'intérieur. Ce fruit fécond et créateur fait allusion au péché originel et à la rédemption. L'ensemble est étouffé par une ampoule qui contrairement aux autres objets, se réfère à une activité humaine.

L'Homme et la Nature sont deux entités indissociables. L'un comme l'autre ne peut évoluer sans la solidarité de son prochain. Tout en gardant à l'esprit le caractère brut du bois, Alejandro Saga intègre ces éléments dans un espace confiné rectangulaire. Comme l'affirme le Pape dans son encyclique : « Pour le croyant, le monde ne se contemple de l'extérieur mais de l'intérieur en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres [...] ». Dans un esprit écologique, l'homme abandonne sa position d'exploiteur et de destructeur pour être en communion avec la Nature qui l'entoure.

07 81 07 68 37 - alejandrosaga9@gmail.com
www.alejandrosaga.jimdo.com



LUC RÉGIS GILBERT

Le jaillissement du jardin d'Eden

Parcours

De nationalité Franco-suisse, il est architecte - Entré à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts en 1957, il y fait ses études d'architecture à l'Atelier Zavaroni. Il devient son assistant dès 1966, et sera enseignant, professeur titulaire aux Ecoles de Paris, jusqu'en 2002, année de sa retraite. Il a exercé la profession d'architecte libéral de 1970 à 2006 dans le secteur privé, son cabinet étant à Paris. Il a cependant voué une partie de son activité à l'Administration, en étant pour 10 ans l'un des architectes fondateurs du Parc Naturel Régional du Lubéron.

Il a toujours été très attiré par le dessin, noir et blanc et couleur, ainsi que par la peinture à la gouache et à l'huile, et produit des œuvres en expositions publiques, dont le Salon d'Automne. Pour lui l'Art relève essentiellement de l'abstraction, tant les Arts plastiques que la Musique ou la Poésie, toujours issu d'une donnée concrète ou métaphysique, que seul l'Homme a le privilège divin de maîtriser. La représentation en revanche peut être figurative ou non-figurative, ou encore se fixer ou évoluer de l'un à l'autre. /.../ Il a cherché un processus de transcription, synthèse d'un événement, d'une histoire, d'une légende, d'un mythe... Mais de caractère plus actif, lyrique et sensuel que théorique, il se méfie terriblement de l'attitude « intellectuelle » !



AU COMMENCEMENT, ÉTAIT LE V...

Huile sur toile 130 x 195 cm

La dénomination du « V... » fait référence au Vert de sa couleur dominante froide, qui voudrait transmettre une impression sensitive de fraîcheur.

Plus essentielle, par différence de coloration, cette image se distinguerait du règne minéral, de teinte grise, noire, blanche, ou encore de couleur chaude, évoquant le feu ou la cendre des volcans. Elle se distinguerait aussi du règne animal, dont la complexité, selon les espèces, devrait confusément révéler une infinie diversité. Dans son souffle, elle répondrait plus justement au « V » du règne « Végétal ».

Mais, pour accorder un sens plus mystique à cette œuvre, évoquant le jaillissement du Jardin d'Eden, c'est au « V » du « Verbe » qu'elle doit faire référence, en particulier à la Genèse que la Bible énonce dans son Chapitre Premier, « La Création ».

06 20 99 90 46 - gilbert.luc-regis@orange.fr



GÉNIA AKOULOVA

...La trinité faite de la nature, de l'homme et de son œuvre.

Parcours

La spiritualité et la curiosité sont les deux forces me poussent dans ma création. C'est la vie, qui m'inspire pour trouver mes sujets, qui sont d'actualité mais aussi un peu hors du temps. C'est souvent les réflexions

sur la place des croyances différentes et leurs cohabitations pacifiques qui m'inspirent. J'ai commencé ma carrière artistique entre autres en faisant des fresques murales et des icônes orthodoxes, et cela a beaucoup marqué mon écriture artistique.

Depuis j'essaie de créer des œuvres multiculturelles pour atteindre un public plus large, et pour combattre certains clichés. Pour ça je fais la référence autant à des choses universelles qu'à des choses très spécifiques, tout en espérant réveiller la curiosité des spectateurs.

Mon enfance soviétique, ma jeunesse en Russie indépendante et ma vie d'adulte en France me donnent les capacités et les moyens d'avoir plusieurs points de vue sur les mêmes phénomènes. Je pense que l'artiste doit représenter que des choses qu'il sent profondément, si non l'œuvre n'aura pas d'impact.



INSTALLATION «LE SAUT DE L'ANGE»

4 panneaux en PVC 60 x 60 cm montés ensemble

Taille de l'installation 120 x 120 cm

Épaisseur 2 cm

La technique utilisée est l'huile sur les plaques de PVC, le vernis de glaçage, les LEDs.

Installation «Le saut de l'ange» représente la trinité faite de la nature, de l'homme et de son œuvre, largement inspirée par cette dernière. Les quadruples portraits de quatre personnes d'origine mixte représentent le métissage multiracial et social de notre société moderne et sa richesse multiculturelle. Leurs attitudes incarnent les phases de l'observation de la nature, de la réflexion qui s'en suit et enfin la création.

Ces différentes expressions sont unies par les traits de plans architecturaux de Leonard de Vinci et de Michel-Ange, qui sont pour moi l'incarnation de savoir-faire et d'intelligence humaines, dont les racines sont dans la nature, la biodiversité et dans le respect profond de l'environnement.

Troisième couche superposée est la réplique des croquis des plantes de Leonard de Vinci, ce génie autodidacte, qui puise son inspiration dans l'apprentissage et l'observation de la nature dans tous ses états. Le prototype des anges qui apparaissent et disparaissent progressivement sur chaque panneau est l'homme volant de Leonard. C'est le symbole des liens homme-nature, explorateur aux ailes d'oiseau.

Le saut de l'ange traverse les siècles pour nous rappeler d'où on vient, et que la sauvegarde de la nature, la préservation de l'environnement sont indispensables non seulement pour notre bien-être et l'harmonie intérieure, mais pour notre survie à tous.

Expositions récentes

- Août 2016 **Smooth graffiti** Centre international d'architecture et de design **Architector** Ekaterinbourg, Russie
- Février 2016 **Sinopsis** Musée de l'histoire d'Ekaterinbourg, Ekaterinbourg, Russie
- Novembre 2015 **Art Capital** Salon des Artistes Français au Grand Palais, Paris
- Octobre 2015 **Trait d'union** Espace Albatros, Montreuil
- Septembre 2015 **Asian mood** Biennale internationale industrielle de l'Oural, Russie
- Mai 2015 **Commémoration of Africa** Studio Artnoz, La-Plaine-Saint-Denis

06 84 02 08 81

elovaia@yahoo.fr - <http://akoulova.jimdo.com>



CATHERINE STOLL-SIMON

Une célébration spirituelle de la Terre-Matière et du silence

Parcours

Diplômée de littérature française et formée aux cours d'Arts plastiques de la ville de Paris, Catherine STOLL-SIMON distribue son activité artistique entre écriture et travail de plasticienne. Ses textes poétiques, essai, carnets de voyage et roman ont été publiés en France et en Tunisie, en français et en arabe. Elle contribue également à des revues dont Les Cahiers du sens (Nouvel Athanor).

Dépassant rapidement la forme figurative, son travail de plasticienne se fait Célébration spirituelle de la Terre-Mère et des matières naturelles, végétales et minérales. Pendant plusieurs années, à partir de bois fossilisés, de sables, de fragments de pyrite, de lapis-lazuli ou d'écorces de palmiers, elle construit la matière première de son œuvre qui invite à un retour au primordial et à une reconnexion à la fois sensorielle et ontologique avec notre «moi sauvage».

Peintures sur des dosses de bois brut, ces œuvres totémiques visent à la remémoration de notre nature initiale et à cette «fréquentation de l'élémentaire» chère à Aimé Césaire, trop souvent laissée pour compte par les cultures occidentales («hors sol») du XXI^e siècle...

Plus récemment, la référence spirituelle de son travail se renforce, évoquant des icônes abstraites, à la fois sources d'intériorisation et objets de contemplation. L'usage de l'or, des pierres et des ornements, mêlés à l'insertion de textes philosophiques, renvoie à une sacralité sans religion, à un élan lumineux vers l'au-delà de la matière.

L'œuvre est alors invitation au silence et au dialogue intérieur. Au-delà de sa valeur esthétique, elle agit comme un outil de questionnement sur soi et sur le monde.

Catherine Stoll-Simon a exposé à Paris, en Tunisie et à la Biennale Internationale de Dakar.



ELLE ATTEND LA VENUE DES ANGES INNOCENTS

2015/2016

Série de 13 œuvres en 3 mouvements.
Acrylique, Huile, Textiles et feuille d'or sur bois.
Œuvres 1 à 6. 20 cm x 20 cm
Œuvres 7 à 10. 25 cm x 25 cm
Œuvres 11, 12 et 13. 30 cm x 30 cm

«Cette série s'est imposée à moi au-delà de toute logique. J'avais d'abord peint le 3^e mouvement (L'Arrivée des Anges d'Espérance)... Je pensais continuer à peindre ces figures angéliques, mais elles ont commencé à m'échapper... Faute de pouvoir les peindre à nouveau, j'ai dû me résoudre à peindre patiemment leur attente, leur sortie de la Nuit Obscure... Peut-être me fallait-il comprendre qu'il faut passer par la Nuit pour atteindre la Lumière...»

06 17 67 36 47 - catherinestoll@free.fr
<http://www.catherinestoll-simon.com>



MICKAËL DOUCET

Dieu nous a donné le plus précieux en privant les Hommes du Paradis : le libre arbitre.

Parcours

Né en 1974, Mickaël Doucet est un artiste français qui axe ses réflexions picturales vers la figuration contemporaine.

Il est représenté par la galerie Charron / Paris / France. Il expose en France, en Suisse, en Allemagne et en Chine.

(A venir) - Musée des beaux-arts de Wuhan/ Chine

2016 Mimesis, exposition parallèle : Galerie Charron & Galerie Mondapart - Paris / Boulogne-Billancourt, Art Karlsruhe, Allemagne / Kunst Zuerich, Zurich, Suisse

Interview Hangzhou TV / Chine - The solo show project / Galerie Charron / Bâle / Suisse - Exposition privée à la résidence de son excellence l'Ambassadrice représentante permanente de la République de Slovénie au conseil e l'Europe à Strasbourg / Galerie Charron

2014 - Villégiatures / Galerie Charron Paris 1 - Les espaces libres / Galerie Charron Paris 15

LE PARADIS PERDU ET LE PARADIS RETROUVÉ



Le paradis perdu / le paradis retrouvé - 97 x 195 cm - 2015 - Huile sur toile

Le paradis perdu et le paradis retrouvé dépeignent notre monde tel qu'il est aujourd'hui, agité par les événements récents en France, en Europe et partout ailleurs. Ces deux titres font références aux ouvrages de John Milton et au Faust de Goethe mais renvoient également au Paradis d'Adam et Eve. Ainsi la maison contemporaine, esulée sur une mer calme et tranquille représente cet Eden tant recherché, mais également le signe de la fin de l'âge d'or d'Adam et Eve. Ces toiles proposent une réflexion sur notre position en tant qu'êtres humains, créatures de Dieu, et notre incapacité de ne pas réussir à renouveler les erreurs du passé.

Dans Le paradis perdu, la présence de l'arbre de vie restant et du trident de l'Adversaire nous amène à comprendre que la scène se déroule après les heures infructueuses, cette fameuse dispute entre L'homme et la Femme et le serpent... Les deux chaises laissées pour compte indiquent qu'il est déjà trop tard : Dieu a abandonné les hommes à leurs propres destinées.

Dans le paradis retrouvé, l'abandon et la désolation ont laissés place à l'espoir d'un renouveau, d'une renaissance. Dieu lui-même n'a pas totalement abandonné l'humanité... La lumière, celle diffractée par l'eau chère à Goethe dans Faust est la présence d'un Dieu non plus destructeur mais d'espérance et de vie...

Ces toiles représentent un équilibre, une harmonie entre humanité et nature et proposent une réflexion sur ce que nous sommes et ce vers quoi nous devrions tendre. Donner du sens à nos vies, c'est aussi ce que Dieu nous a donné de plus précieux en privant les Hommes du Paradis : le libre arbitre.

06 34 10 67 77 - mick.doucet@yahoo.fr
<http://mickdoucet.wix.com/mickaeldoucet>



ISABELLE DE HÉDOUVILLE.F

Portée par les éléments, la nature est mouvement, déplacement intérieur car vie qui naît, se développe, meurt

Parcours

Née en 1959 à Mâcon, Isabelle de Hédouville.F obtient son diplôme d'architecte DPLG en 1985. Après avoir travaillé dans l'agence de Jean-Claude Yarmola, architecte en Chef des Monuments Historiques elle entre en 1987 dans l'atelier de José Ostría, peintre sud-américain, et plus tard aux Ateliers du Chesnay. Depuis 1989 elle expose régulièrement en galeries et à l'étranger. Son œuvre figure dans des collections privées et en entreprises.

Mon cheminement en peinture est lié à ma quête spirituelle, rien n'est acquis. Je plonge au fond des êtres, de moi-même et des événements dans le même mouvement qui me fait approfondir la matière, la couleur, la ligne, les transparences.



Marcher 2015 - 120 x 120 cm
Technique mixte sur toile



Éclats 2014 - 97 x 130 cm
Technique mixte sur toile

MARCHER

Marcher ! Marcher dans la nature qui m'est offerte comme lieu de ressourcement. Elle n'est pas simplement un lieu de méditation soutenue par l'admiration que je peux en tirer mais un lieu vivifiant qui renouvelle mon regard sur mon travail artistique. Portée par les éléments, la nature est mouvement, mais également déplacement intérieur car vie qui naît, se développe, meurt. Mouvement aussi par ses couleurs en constante mutation. Bouger, me déplacer à l'intérieur me fait participer à ce mouvement, pénétrer dans sa dynamique et accorde mon corps et mon esprit à ce qui l'entoure. Tout s'unifie et ainsi prend un sens qui nourrit ma recherche d'artiste.

ÉCLATS

Portée par cette vie en mouvement je pénètre dans un rapport intense entre l'énergie de l'eau et l'envolée du ciel. L'horizon habité rappelle que la nature est offerte à l'homme de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Ici c'est ce dernier qui vibre, « éclate ».

06 74 31 32 38 - isabelle.fournis@free.fr
<http://isa.dehedouville.f.free.fr>



JR DI CASA

C'est un chemin pour s'approcher de l'Autre.
Une vision de l'infini, de Dieu.

Parcours

J-R Di Casa, peintre, né en 1961 à Casablanca, travaille et expose dans la région de Reims. Pratique personnelle dans une approche abstraction-lyrique inspirée des œuvres de Zao Wou-Ki et Olivier Debré... Il prend appui sur les déchaînements des éléments en référence à Turner, le feu, la tempête, l'orage ou transfigure les mouvements de l'eau, de l'air pour toucher l'âme et l'ouvrir à des chemins de spiritualité.

Expositions collectives

- **Journées du Patrimoine 2014** : 2^e Rencontres d'Art Sacré Contemporain à l'église de Pantin
- « **Chromatique 1** », galerie Seconde Life, Epernay, été 2013
- « **Biennale d'art sacré** », Lyon, septembre à décembre 2013
- « **Salon d'art** », Manège Royal, Saint-Germain en Laye, mai 2013
- « **Ateliers d'artistes** », Parcours d'ateliers d'artistes à Reims, mai 2011
- « **RAR : Rencontres d'art régional** », Centre de tir de Reims, octobre 2007
- « **Entrez voir !** », Parcours d'ateliers d'artistes à Reims, septembre 2006

Commandes

- Campagne nationale du Carême 2015/ 2016 du CCFD, tenture 2 m x 1,5 m, tirage 3000 exemplaires, vidéo, plaquettes
- Congrès national de l'ACI, novembre 2011, centre des congrès de Poitiers-« Toi qui aimes la vie » (rideau de scène, 2 bandeaux de 7,5 m x 2 m)
- « Résurrection » (2m x 2m), Eglise du sacré Cœur à Reims, novembre 2008



2 triptyques, 1,97 x 1,62 m, huile, retable

2 triptyques : Cantique du soleil, Balade au bout du monde

J'ai tenté par cette œuvre de mettre le public face aux deux parties du texte un hymne à la création (« cantique du soleil ») et un monde au limite de la destruction (« balade au bout du monde »). Ce sont deux retables, à ouvrir, composé de 3 toiles, pour inciter à ré-ouvrir les portes de notre maison commune.

Ce sont deux triptyques opposés au niveau des valeurs (le froid/ le chaud) et de la forme (verticales/courbes). C'est un chemin pour s'approcher de l'Autre. Une vision de l'infini, de Dieu.

Balade au bout du monde : c'est le pouvoir illimité de la technologie, la volonté de modeler la nature, mais également la tentation de fabriquer des catastrophes, des tours/mâts prêts à tomber. Mais c'est aussi l'envie d'être ensemble pour sortir de la solitude des villes malgré une impression d'écrasement, en retrouvant l'importance du corps, du geste primitif, de la danse.

Cantique du soleil : c'est l'œil d'un artiste ou d'un astrophysicien qui donne une vision du cosmos, de l'immensité de la création, et donne envie de retrouver l'émerveillement de l'enfant.

06 32 20 11 91
contact@jrdicasa.com - <http://jrdicasa.com>



AMÉLIE BARTHÉLEMY

Je veux chanter à Yahvé tant que je vis, je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure. Bénis Yahvé mon âme.

Parcours

Je peins, dessine, modèle, assemble, entaille, imprime et développe une expression par le travail d'installations. Le croisement des techniques nourrit mes créations, au rythme des couleurs, des lumières et des transparences. Je questionne des lieux précieux et fragiles : lumières du crépuscule, lieux du contact entre la terre et le ciel à l'horizon, herbes du fossé... La nature m'offre sa force et sa protection, elle questionne ma présence au monde.

Formée aux Beaux Arts en Grande Bretagne (Midlands et Pays de Galles) puis à Angers (DNSEP 2004), je vis à Versailles depuis 8 ans. J'alterne, depuis mon premier atelier à Angers, des moments de travail seule, des recherches avec d'autres plasticiens, graveurs, sculpteurs, céramistes, photographes et des rencontres avec des jeunes et des enseignants. Depuis 2014, j'ai entrepris une formation à l'ICP à l'Institut Supérieur de Théologie et Arts.

ENTRE CIEL ET TERRE



Installation à l'église Saint-Joseph d'Angers 2016

J'ai composé une ligne, longue de presque 100 mètres, ondulante, comme une rivière dont le cours et le débit évoluent, parfois fragiles, accidentés, ou pleins de force, et laissant apparaître des liens, des correspondances, mais aussi des ruptures. Pour cela j'ai pris comme support un « ruban » de géotextile sur lequel j'ai imprimé (en linogravure, à l'encre à l'huile) une succession de formes, tantôt buissons, arbres, feuilles, parcelles de paysages... sur des modulations de teintes bleues.

Cette ligne a d'abord épousé les contours de l'église Saint Joseph à Angers, pendant les mois de Juin, Juillet et Août, dans les hauteurs, le long des corniches. La voici suspendue aujourd'hui au cœur de l'église de Pantin, en rythmes verticaux, conversant avec sa voute bleue. Ainsi, je propose au regard des « flots », ascendants ou descendants, racontant un peu de l'histoire de rencontres entre Dieu et les hommes, comme si ce support les avaient « bues ». Dans l'atelier, j'ai choisi de faire dialoguer mon dessin avec des versets des psaumes 103 et 104. Je propose comme un tissage, une phrase fragile, qui demande au regard d'être attentif et tout entier tourné vers les traces sur le ruban. Parfois même, il faudra accepter de ne pas pouvoir lire. Il s'agit pour moi d'aller chercher des signes pour porter une expérience spirituelle. Là haut, je suis emportée, le chant se dilate. Le matériau simple et fragile évoque la majesté du vêtement, la porte pour la rencontre.

« La joie donne de l'espace, du champ et du jeu, être joyeux c'est être au large dans le grand large du monde soudain révélé comme tel et l'épreuve de la joie est toujours une épreuve de l'espace en crue »
J.-L. Chrétien

06 65 18 54 19 - amj.barthelemy@gmail.com
<http://www.ameliebarthelemy.com>



CATHERINE SIMON-COURTIN

«Éveille-toi, Aquilon, viens Simoun,
gonfle mon jardin !» Ct 2,3

Parcours

Diplômes et Formation

1997	Professeur certifiée en Technologie
1983-1985	École Boule (section modelage)
1980-1982	Lycée Auguste Renoir (décor sur céramique)
1979-1980	École Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts (atelier céramique)
1973-1976	École Boule, Arts Appliqués (Duperré)

Réalisations

2016	Galerie de Marmont, exposition «Lichen et chardon»
2016	Nuit des églises à Saint-Hilaire, Tour de Babel
2015	Sculpture «prendre soin» Chemin des Arts Créteil
2014	Réalisations «Autour du cœur» Théâtralab Saint-Maur
2013	Lichen-dentelle : hall du Théâtre de Saint-Maur



Terre chamotte et Papier découpé - 41 x 36 cm

ÉVEILLE-TOI

Plusieurs passages du Cantique des cantiques m'ont inspirée :

«Je désirais son ombre, j'y habite...»

«Je me lève moi-même mon Bien aimé...» Ct 5,5

Dans un premier temps j'ai cherché deux mouvement qui se rencontrent.

La terre chamottée peut changer de couleur selon la température de cuisson, elle peut être ocre jaune ou violacée.

J'ai repris le texte en papier découpé, ce dernier s'entoure autour de la terre.



MICHEL DESAISSEMENT

...L'effort consenti pour se déplacer, pour changer
de lieu ou de pays

Fil conducteur photographique

Ayant la chance d'exercer un métier où l'aide et le soin est un quotidien, j'ai eu la chance de faire ce que je pouvais, avec mes petits moyens, sur le territoire réduit des quelques rues où je sévis...

Le premier jour de 1987, tout juste diplômé, alors beaucoup plus jeune qu'aujourd'hui, j'ai assisté avec un frisson de plaisir à la fermeture, après relogement, du dernier bidonville de la région parisienne à Tremblay-en-France. Et je me souviens m'être dit : «Plus jamais ça».

Rien n'est plus frustrant que de faire machines arrière toutes.

Rien n'est plus frustrant de voir que, les deux bras toujours aussi engagés dans mon métier, le résultat final est de plus en plus réduit, avec une masse de plus en plus grande de « laissés pour compte »

C'est ce qui m'a décidé en 2008 /2009 à changer de mode d'action et à saisir un appareil photo pour témoigner de l'époque, de ces hommes réfugiés dans leur voiture, qui leur servait de véhicule et de logement, puis de logement immobile et froid, puis... mais vous connaissez tous cette histoire...



Les Vestiaires de la République



Mues Frontalières

LES VESTIAIRES DE LA RÉPUBLIQUE

MUES FRONTALIÈRES

Deux séries sont présentées à la Biennale de Pantin

1. Les «Vestiaires de la République» une série sur des vestiaires improvisés par des «sans domiciles» sous le pont Alexandre III dont je vous propose des images brutes : sans interprétation, ni mise en scène

2. Mon sujet le plus récent qui parle de «Mues» et de «Frontières»

Le propos est délicat et je souhaitais un angle neutre : «Celui de l'effort consenti pour se déplacer, pour changer de lieu ou de pays»

Cette installation photographique parle de ce qu'on laisse, sa «peau» sociale qui comprend ses habitudes, les liens divers: travail, amis, lieu et famille aimés.

De la part perdue mais aussi du PARI OPTIMISTE DE LA MIGRATION et de la possibilité de se ré-ancrer dans le terreau du pays d'accueil.

Mon parti pris est celui de l'emploi de matériaux éternels et simples : le bois le papier et les sacs à gravats qui servent à tous à tout et partout (protection vêtements et pourquoi pas langes ou ultime linceul)

Je ne propose aucune solution, aucun jugement ni d'un côté, ni de l'autre.

Je me contente d'énoncer un propos simple avec des images simples et en particulier, j'expose à Pantin une construction à partir d'images de la série «Mues Frontalières»



SOPHIE BOMMART

Et par l'ouïe, l'onde sublime...

Parcours

Musicienne éclectique et improvisatrice, ingénieur du son, elle s'intéresse et développe un travail d'installations sonores. Convaincue qu'une ambiance sonore rajoute une dimension sensorielle aux œuvres visuelles, elle s'attache à créer des bandes sons et conçoit leurs répartitions dans l'espace.

L'architecture, la fréquentation du lieu de diffusion, la durée de l'événement artistique sont autant de facteurs à considérer pour harmoniser un espace sonore.

Dans un éventail de sons et de notes, de références auditives, d'effets sonores, elle sollicite l'écoute et emmène le visiteur vers une palette d'émotions, de réminiscences musicales.

Elle intervient auprès d'artistes comme Alexis Tricoire qui l'invite régulièrement à mettre en sons ses sculptures végétales. Avec BlueLand, elle réalise des créations sonores pour différents événements artistiques, comme les Nuits blanches à Paris, la fête des lumières à Lyon.



Concert à l'église Saint-Germain de Pantin à la Biennale 2014 avec Colin Mc KELLAR

AMBIANCE SONORE ET MUSICALE

Création électro acoustique - Ambiance musicale et sonore de l'exposition

Que l'onde provienne du vent dans l'arbre, d'un caillou dans l'eau, d'une flamme crépitante, d'un tremblement de terre, l'oreille écoute. Du haut d'un gratte de ciel chargé d'électricité, l'éclair parasite l'oscillation, la courbe grésille. Que le son soit et la musique sera, l'ouïe reçoit son chant et lui donne son sens. Le sacré marque son empreinte.

Elle présente à Biennale 2016, 2 créations :

CD 1

Promenade terrestre 17 mn

CD 2

1 Réveil centrique	1 mn 17 s
2 Il était une fois la terre	8 mn
3 Incantation des mages	6 mn 16 s
4 Hybridation sous Serre	4 mn 10 s

06 86 96 07 56 - sbommart@free.fr
<https://www.facebook.com/sophie.bommart>
<http://www.sophiebommart.com>

VINCENT DECLEIRE

Parcours



Né à Bruxelles en 1966, Vincent DECLEIRE s'est formé au Conservatoire Royal de Bruxelles où il a obtenu 9 Premiers Prix. Pianiste, il a suivi les cours de composition de Paul-Baudouin MICHEL puis est venu en France se perfectionner avec Claude BALLIF. Depuis 1998, il enseigne l'analyse musicale et la formation musicale au Conservatoire de Sevran et est organiste à l'Eglise Saint-Germain de Pantin. Il est titulaire du C.A. et de la carte professionnelle d'organiste pour la région Île-de-France.

Ses Trois versets pour chœur à 8 voix ont reçu le prix de la SACEM au concours d'Amiens en 1995. Son quatuor à cordes L'Arche du Levant a été créé à Radio-France par le quatuor Danel en février 1997. Son quintette à vent Pentarchie a reçu le Prix de la création artistique de l'Académie des Beaux-Arts de Belgique en 1999. Sa dernière œuvre, Ombres et mutations, pour ehru (violin chinois) et piano a été créée à Taiwan le 8 décembre 2013. <http://www.youtube.com/watch?v=j4rv3ah6hCl>

Licencié en théologie, Vincent DECLEIRE a été chargé d'enseignement pour la musique sacrée à l'Institut de Théologie des Arts (ICP Paris) de 2001 à 2010. Il collabore régulièrement aux revues Etudes, Magnificat (rubrique Des idées pour célébrer) et Voix nouvelles. Il participe depuis 2008 à la conception des concerts Transversales du chœur diocésain du diocèse de Nanterre. Il a aussi écrit pour les revues La Maison-Dieu, Christus, Célébrer, Croire aujourd'hui et Vie spirituelle. <http://www.revue-etudes.com/archive/author.php?code=23864>

Vincent DECLEIRE a composé aussi plusieurs chants liturgiques, parmi lesquels Réjouis-toi, Marie V 23-69-5, Béni soit le nom du Seigneur Z 112-5, Alléluia pour l'Avent EU 48-13 et Reçois en ce jour notre Amen, commande de la Xavière pour les 50 ans de la Congrégation.

LE LIVRE DES OISEAUX (extraits)

Les quatre pièces de ce Livre d'orgue, présentées ici, sont comme des paysages sonores, chacune avec son ambiance propre. Le chant d'un ou deux oiseaux est transcrit et joué à l'orgue, présenté avec un accompagnement suffisamment simple pour ne pas distraire du chant mais suffisamment étoffé pour unifier la pièce. Il s'agit d'une démarche «ornithomélodique». Seule la dimension mélodique du chant de l'oiseau est considérée. Grâce à l'informatique, l'enregistrement des chants est parfois ralenti et abaissé de plusieurs octaves pour le rendre plus accessible à la perception humaine et permettre une transcription plus rigoureuse. L'adaptation à l'orgue demande des choix d'interprétation indispensables, par exemple pour la justesse des notes.

Le choix de chants ralentis change évidemment l'atmosphère dégagee par les mélodies suraiguës, très rapides, dynamisantes ou relaxantes des oiseaux que l'on écoute dans la vie quotidienne. Le climat devient plus posé, plus méditatif. Le silence entre chaque fragment ou chaque phrase devient plus long.

La grive solitaire (5'20") : La grive solitaire se rencontre au Canada et en Amérique du Nord. La pièce est tirée d'un enregistrement de Bernard Fort, ralenti 8 fois et abaissé de 3 octaves. Dans les trois strophes, les quatre phrases commencent toujours successivement par les mêmes quatre notes : Do, Do à l'octave, Mi et La. L'accompagnement est basé sur ces quatre notes transposées, et forme un fonds sonore, austère comme une forêt de grands conifères.

Troglodytes en écho (2'30") : Le chant d'un troglodyte musicien du Venezuela, enregistré par Jean-Claude Roché, est ici ralenti 8 fois et abaissé de 3 octaves. Il comprend trois phrases différentes dont la première revient comme un refrain. Pour imiter les troglodytes qui se répondent dans la nature, le chant est répété en écho avec des décalages différents entre les deux claviers de l'orgue. L'accompagnement au Pédalier est basé sur l'intervalle de quarte augmentée ou de quinte diminuée.

Le coucou et la mésange : Les chants du coucou et de la mésange charbonnière n'utilisent chacun que de deux notes. Ils sont entendus ici à la même hauteur et à la même vitesse que dans la nature. Le coucou répète les siennes selon un même ordre, imperturbablement. La mésange combine les deux siennes de multiples façons en variant l'ordonnance, la répétition et les rythmes. Tous deux servent ici de contrepoint à une mélodie d'accords doux, lents et soutenus.

Le Siffleur des montages (2.'20") : Le chant d'un Siffleur des montages de la Martinique, enregistré par Jean-Claude Roché, est ici ralenti 2 fois et abaissé d'une octave. C'est un chant qui évolue en reprenant sans cesse des éléments, en les variant, et en ajoutant des éléments nouveaux. Seuls quelques fragments des 9 minutes de l'enregistrement ont été transcrits et retenus pour former une suite cohérente. Le timbre choisi à l'orgue, le nasard, essaie de rendre le son tremblé caractéristique d'une note. L'accompagnement consiste en notes régulières qui scandent le temps et contrastent avec la liberté rythmique du chant du Siffleur.

01 48 94 57 41 - asguillaume@free.fr
<http://www.cebedem.be/fr/compositeurs/d/744-decleire-vincent>

CANTIQUE DES CRÉATURES Texte : François d'Assise (1182-1226)

Très haut, tout puissant et bon Seigneur, à toi louange, gloire, honneur, et toute bénédiction ; à toi seul ils conviennent, ô Très-Haut, et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière : il est beau, rayonnant d'une grande splendeur et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles : dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps : grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ; qui supportent épreuves et maladies : heureux s'ils conservent la paix car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle à qui nul homme vivant ne peut échapper.

Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ; heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté, car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité !

La création de l'œuvre de Michael WIENER le «le Cantique des créatures» sera interprétée à la Messe de 11h le Dimanche 18 septembre avec la participation du public et de la soprane Idalina CAPPE de BAILLON et de Vincent DECLIÈRE à l'orgue.



MICHAEL WIENER

Parcours

Michael Wiener est né en 1975 à Trèves en Allemagne. Entre 2002 et 2006 il était membre de la classe de composition de Prof. Alexander Müllenbach et il a obtenu un certificat de composition «supérieur avec la qualification très bien» au Conservatoire de Musique de la ville de Luxembourg. En outre, ses œuvres ont remporté des prix lors des concours de composition Carl von Ossietzky, Engelbert Humperdinck, Artistes en herbe et Festival for Universal Sacred Music à New York. Sa pièce «Major autem ex his est caritas» était enregistrée par les New York Virtuoso Singers sous la direction de Harold Rosenbaum et publié (sur CD, Spotify et Deezer) par Soundbrush Records. En outre, ses œuvres de musique de chambre étaient sélectionnées lors des appels à œuvres de Vox Novus, World Oceans Music et Fidelio Trio.

LE CANTIQUE DES CRÉATURES

Afin de répondre à l'appel aux œuvres sur le thème «*Laudato si' : Dieu, les hommes et la création*» lors des Journées Européennes du Patrimoine 2016, Michael Wiener choisit le texte du «*Cantique des créatures*». Ce chant religieux fut composé par Saint François d'Assise vers 1224/1225. Le texte fut traduit du dialecte italien de l'Ombrie dans de nombreuses langues, alors que la musique d'origine est malheureusement perdue. Presque 800 ans plus tard, Michael Wiener réinventait une composition pour soprano et assemblée avec accompagnement d'orgue. Dans le refrain, l'assemblée remercie Dieu pour des créations telles que frère Soleil, sœur Lune et les étoiles, frère Vent, sœur Eau, notre mère la Terre, sœur la Mort corporelle et ceux qui pardonnent par amour pour Dieu. Le refrain alterne huit fois avec les versets ainsi que deux stances au début et à la fin qui sont interprétés par le soprano (Idalina Cappe de Baillon) et l'orgue (Vincent Declière). Les harmonies sont caractérisées par la superposition de quarts et quintes. L'œuvre sera créée lors de la troisième biennale d'art sacré contemporain de Pantin à l'église Saint-Germain l'Auxerrois le 18 septembre 2016.

00 41 7 87 70 28 64 - mwiener@epost.ch

GEOFFROY DROUIN



Compositeur français né en 1970, Geoffroy Drouin se forme avec Allain Gaussin avant d'entrer au CNSM de Paris, où il travaille avec Gérard Grisey, Marco Stroppa et Marc-André Dalbavie. Après un passage à la Fondation Royaumont où il bénéficie du soutien de Brian Ferneyhough et de Jonathan Harvey, il intègre le cursus de composition et d'informatique de l'Ircam en 2002. Il noue là-bas des amitiés musicales multiples, et se voit proposer une collaboration avec l'Institut en tant que compositeur en recherche sur un projet d'aide

à l'orchestration. Le Centre Pompidou lui consacre par ailleurs un atelier-répertoire pour sa pièce *Crispy Grain*, réalisée pendant son cursus à l'Ircam. Ses œuvres sont jouées en France comme à l'étranger, et font l'objet de nombreuses commandes (État, festival, radios).

Il vient de composer une fresque pour chœur et récitant, *Il Paradiso*, sur les derniers chants du Paradis de la Divine Comédie de Dante. Commande de Radio France, l'œuvre est sélectionnée pour participer au concours international du Prix Italia 2015. Enfin récemment, le Palais de Tokyo l'a programmé pour une œuvre avec chanteuse et électronique dans le cadre de l'exposition «*Le bord des mondes*». Il travaille actuellement à une nouvelle pièce pour l'Ensemble Orchestral Contemporain en partenariat avec le Centre national de création musicale Grame à Lyon pour voix, grand ensemble et électronique.

Docteur de l'EHESS, Geoffroy Drouin est par ailleurs l'auteur d'une thèse consacrée à la philosophie dialectique et l'écriture musicale, autour de question épistémologique de la notion d'émergence. Il participe à de nombreux colloques et publications, et prend en 2008 la coresponsabilité d'un nouveau cycle de séminaires de composition dans le cadre des Samedis d'Entretiens à l'Ircam. Il a enseigné au Conservatoire du Centre de Paris, ainsi qu'à l'Université de Versailles Saint Quentin-en-Yvelines.

Lauréat de l'Académie de France à Rome, il a été pensionnaire à la Villa Médicis d'avril 2012 à octobre 2013.

CINQ MÉDITATIONS SUR LE BERNIN POUR FLÛTE, PIANO, VIOLON, VIOLONCELLE (2013).

L'exercice de méditation est à entendre comme une libre digression sur un objet donné, empruntant un parcours qui vise à s'en saisir tout en l'enrichissant de ses propres intuitions. Le point de départ est ici le baroque romain à travers la figure du Bernin, choc autant émotionnel qu'analytique, dans son don d'organiser l'espace comme drame dynamique et la prodigieuse technique de représentation qui y est associée. J'ai retenu ici des œuvres emblématiques : L'extase de Sainte Thérèse dans l'église de Santa Maria della Vittoria et celle de Ludovica Albertoni dans le Trastevere (San Francesco a Ripa), les deux sculptures Appolo et Daphné et le David de la Villa Borghèse, et enfin un clin d'œil au rival architecte du Bernin, Borromini, représenté ici par la Galerie du Palais Spada dont il est l'auteur. Commande de Radio France, ces cinq pièces miniatures sont agencées comme une fresque picturale à 5 temps, dont les deux extases encadrent ce parcours en forme d'arche.

06 84 50 37 12 - geoffroydrouin@yahoo.fr www.geoffroydrouin.com
Agent : Castel Production : claire@castel-production.com
Catalogue disponible sur le site et sur demande.

Conception : Gabriel GONNET - Graphisme : Cécile MARZLOFF
Impression : Univercom - Le Pré Saint-Gervais - ©ARESG 2016

